



«SUD OUEST» ET VOUS, C'EST L'ÉTÉ !

L'artiste Tomás Saraceno expose en Charente

Après un passage au Palais de Tokyo, l'exposition « Du sol au soleil » de Tomás Saraceno pose ses valises au Domaine des Étangs, à Massignac, en Charente

Des toiles d'araignées sont soigneusement étalées dans des cadres, le long d'un étroit couloir blanc. Plus loin, un sac à dos montgolfière se tient éparpillé sur le sol, et des atomes à taille humaine se suspendent dans les airs... À première vue, le cocktail peut sembler étonnant. Il s'agit pourtant de l'exposition d'art contemporain « Du sol au soleil », que l'argentin Tomás Saraceno présente dans une ancienne grange au sein du Domaine des Étangs, à Massignac, en Charente, du 22 juillet 2021 au 24 avril 2022.

Chacune de ses œuvres s'inscrit dans une lignée commune : « J'explore les liens qui unissent humains et non-humains, et ce qu'ils disent sur notre environnement. Avec les toiles d'araignées par exemple, j'ai cherché à observer les déplacements de ses animaux afin de cartographier leurs schémas de pensée », décrypte Tomás Saraceno.

Cœuvres en plein air

Ses cheveux blonds soigneusement coiffés tombant sur sa large veste blanche, Garance Primat savoure l'inauguration de l'exposition, car elle s'est battue pour que le projet



L'exposition « Du sol au soleil » est accessible en Charente du 22 juillet 2021 au 24 avril 2022. A.P.

puisse être présenté en Charente. « Ma demande est venue naturellement. Je suis amoureuse de son travail », sourit la propriétaire du Domaine des Étangs.

Elle ne cache ainsi pas sa joie de pouvoir collaborer avec Tomás Saraceno, dont elle collectionne les œuvres depuis un certain temps. Surtout, elle insiste sur la cohérence de la démarche : « Nous sommes très investis dans l'étude des écosystèmes, avec nos sites d'observation de libellules. Tomás Saraceno fait la même chose

avec les araignées, nous tendons vers le même objectif. »

Et la collaboration ne s'arrêtera pas à cette exposition, Garance Primat ayant déjà commandé une nouvelle œuvre de l'artiste. Cette fois-ci en plein air puisque d'ici l'année prochaine, des nuages artificiels devraient flotter au-dessus de l'étang qui borde le domaine. « Nous interpréterons ensuite les traces d'atmosphère qui s'en dégagent », assure, enthousiaste, la collectionneuse d'art.

Alexis Pfeiffer